

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel CHAMONIN

La réunion de la "Vallensis" à Sion

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1919, tome 18, p. 55-56

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La réunion de la « Vallensis » à Sion

Le 8 mai a amené un jour clair dans la vie de *l'Agaunia*. Après quatre années de sommeil, presque de mort, la « Vallensis » reprenait vie à Sion. A la gare, un fourmillement de casquettes rouges sur des têtes inconnues, mais amies, et les sons joyeux de l'Harmonie sédunoise. Puis, précédées des Honoraires et des délégués de sept sections académiques, *l'Agaunia*, la *Brigensis*, et la *Rhodania*, formant un long cortège de deux cents membres, passent par la Planta pour se rendre à la Cathédrale. En chemin, les couronnes embrassent les plis des drapeaux qui s'inclinent. Le geste réclame élégance et adresse... Certain vice-président en fût même si fier que les superbes fleurs vinrent se mêler au rouge de son costume..., un instant... car elles durent remonter au haut de la hampe !

Après l'office, où le P. Alexis adressa à tous de chaudes paroles qui tombaient de son cœur apostolique, la séance de travail commença au Casino, sous la présidence de M. Lorétan. Monseigneur Mariétan, président de la « Vallensis » était retenu aux grands regrets de l'assemblée, par un ukase sans appel de la Faculté. M. l'abbé Pilloud nous exposa alors dans une langue colorée, les idées directrices du mouvement syndicaliste chrétien. Cet aperçu d'une question fort complexe fut si clair qu'il parut simple ; sa logique si impitoyable que, malgré l'originale nouveauté des théories, il provoqua les assentiments de tous. Pour les Honoraires, cette conférence fut un stimulant qui leur

fit approuver le projet d'un secrétariat valaisan des T. C. Pour nous, les jeunes, elle fut une excellente orientation dans notre étude des questions sociales. Vos sérieuses paroles, M. l'abbé, sont dans nos mémoires.

M. le D^r Metry, en allemand, traita aussi un sujet social. Il fut très « intellectuel » et plus théorique, dirent ceux qui comprenaient la langue.

Après deux heures d'un fructueux labeur, le Banquet à l'Hôtel de la Gare était bien mérité. Aussi fut-il des plus gais. Jeunes et vieux fraternisèrent amicalement ; vins et discours furent d'une abondance sans égale. Malheureusement, un petit nuage noir arriva : la *Brigensis*, sous la tyrannique pression de causes majeures devait partir à 3 heures. En hâte, on élut le nouveau comité : au milieu des acclamations, M. Lorétan est nommé président et M. de Riedmatten, vice-président. Et l'on s'en fut saluer le départ des bons « Brigands ».

A 4 heures, la salle du Casino retrouve la plupart des membres, réunis pour entendre M. Laurent Rey, sur « Le Rôle de la Presse ». La conférence fut ce qu'on attendait : intéressante, judicieuse et fort spirituelle aussi. Des applaudissements nourris remercièrent le conférencier. Puis, les présidents de la *Rhodania* et de l'*Agaunia* donnèrent lecture de leur rapport : ils montrèrent que les jeunes travaillent ; des hochements de tête très approbatifs soulignèrent maints passages, et nous réjouirent. Pour permettre aux Agauniens de s'amuser aussi un peu, une gentille kneipe, réunit une dernière fois tous les « Vallensiens » à l'Hôtel de la Gare où d'amicales paroles furent encore échangées. Puis un sonore «*Riesenkampf*» termina pour nous cette journée de travail et de gaîté.

Pendant que ses « administrés », mélancoliques, redescendaient la Vallée, le comité de l'*Agaunia* restait à Sion pour assister au Commers de clôture. Il fut très joyeux, « très fraternel et aucune parole banale n'y fut prononcée » dit un privilégié qui put y prendre part.

Cette belle fête demeure dans notre cœur un anneau rayonnant de cette chaîne du souvenir qui nous unit au passé.

Marcel CHAMONIN, phil.